

# NATIONS UNIES, 4 AVRIL 2008 | JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LA SENSIBILISATION AUX MINES

Ban Ki-moon veut un monde libéré des menaces posées par les mines

| [EN AFGHANISTAN](#) | [LE MESSAGE DE BAN KI-MOON](#) |



A l'occasion de la **Journée internationale sensibilisation aux mines** et l'assistance à la lutte contre les mines, le **4 avril 2010**, le secrétaire général des Nations unies, **Ban Ki-moon**, a appelé à poursuivre les efforts pour un monde exempt de mines et rendu hommage au travail des démineurs malgré les dangers de ces armes aveugles.

"Réengageons-nous pour cette cause qui sauve des vies, afin que nos enfants puissent vivre dans une planète libérée de la menace posée par les mines ou restes de guerre non explosés", a-t-il déclaré dans un **message** diffusé à cette occasion.

Selon Ban Ki-moon, les mines et les engins non explosés bloquent "les routes d'Afghanistan, du Soudan, du Cambodge et de la République démocratique du Congo (RDC)". "Ils bloquent l'accès aux écoles et aux hôpitaux au Laos, à Gaza ou au Népal", a-t-il ajouté.

Même si les mines continuent de faire des morts et des blessés graves, la campagne contre elles porte ses fruits, a-t-il estimé, rappelant que l'assistance anti-mines des Nations unies avait travaillé dans 60 pays ces vingt dernières années.

"Notre action contre les mines inclut la promotion de l'adhésion universelle à tous les instruments juridiques pertinents, notamment la **Convention sur les mines antipersonnel**, le Protocole relatif aux restes explosifs de guerre et la Convention sur les armes à sous-munitions", a rappelé le secrétaire général des Nations unies. Cette dernière Convention rentrera en vigueur au mois d'août 2010.

## Les évènements de la Journée

Plusieurs évènements ont été organisés à travers le monde à l'occasion de cette Journée internationale. A **New York**, au siège des Nations unies, une exposition intitulée "Impact !" a présenté des photos et des oeuvres d'artistes cambodgiens, du photographe vénézuélien Kike Arnal et du photographe slovène Arne Hodaliè.

Au **Soudan**, où le nombre de victimes des mines a diminué de manière significative ces dernières années, la Journée internationale a également été commémorée. "Chaque kilomètre de route qui est ouvert permet à un paysan de vendre sa marchandise sur les marchés", a souligné le Bureau de la lutte anti-mines des Nations unies dans le pays. "De nouvelles cliniques et de nouvelles écoles peuvent être construites. Des populations déplacées peuvent retourner sur leurs

terres et reconstruire leurs maisons".

En **Afghanistan**, des dizaines de démineurs ont rencontré le nouveau Représentant spécial des Nations unies dans le pays, **Staffan de Mistura**, qui travaillait dans le pays déjà il y a 22 ans. Depuis, 15'000 champs de mines et champs de bataille ont été nettoyés et des millions d'Afghans ont été sensibilisés aux risques posés par les mines.

- **AFGHANISTAN | PRES DE 112'000 MINES DEJA NEUTRALISEES EN 2010**



Le **Centre d'action anti-mines** soutenu par les Nations unies en Afghanistan a détruit près de 112'000 différents types d'explosifs dans les deux premiers mois de cette année et pourrait faire beaucoup plus avec des fonds supplémentaires, a souligné lundi l'un de ses hauts responsables.

"Il ne faut que 277 dollars pour se débarrasser de chaque mine, ce n'est donc pas très cher", a précisé le directeur des programmes du Centre de coordination de l'action anti-mines de l'Afghanistan, **Haider Reza**, lors d'une conférence de presse à Kaboul. Il a ajouté qu'une superficie d'environ 600 kilomètres carrés devait encore être nettoyée de mines et de restes explosifs de guerre (REG). Avec une moyenne de 120 kilomètres traités par an, cela réclamerait donc jusqu'à six ans de travail pour un coût de 500'000 dollars.

En janvier et février 2010, le centre a neutralisé 1'727 mines antipersonnel, 135 mines antichars et plus de 110'000 différents types de restes explosifs de guerre dans 19 communautés. En outre, 50'000 personnes, dont des femmes et des enfants, ont été sensibilisés et éduqués au danger des mines. La majorité des mines trouvées proviennent de l'ancienne Union soviétique, mais certaines sont également d'origine italienne, iranienne ou britannique.

Haider Reza a aussi indiqué que les incidents impliquant des engins explosifs improvisés sont en augmentation, en particulier dans le sud et dans les provinces de Helmand et de Kandahar, où les talibans sont bien implantés. Dans les premiers mois de l'année, 74 personnes ont été tuées ou blessées par des explosions. Il a annoncé que la priorité de son bureau pour cette année est d'élargir ses opérations communautaires de déminage dans tout le pays.

"En formant les jeunes des communautés, en offrant un petit salaire et en louant les véhicules au sein des communautés, nous injectons en fait des liquidités dans la collectivité, et c'est bien sûr une forme d'encouragement et d'incitation pour que les jeunes ne se tournent pas vers les forces d'opposition", a-t-il souligné.

Le Centre supervise également un programme de sensibilisation aux dangers des mines et un programme traditionnel d'action anti-mines mené ces 20 dernières années.

• **BAN KI-MOON | LA LUTTE ANTIMINES NECESSITE UNE VIGILANCE, UN DYNAMISME ET UNE ACTION DE TOUS LES INSTANTS ET SUR PLUSIEURS FRONTS**

**Message** du secrétaire général des Nations unies, **Ban Ki-moon**, à l'occasion de la **Journée internationale de la sensibilisation au problème des mines** et de l'assistance à la lutte antimines, le 4 avril 2010.

Les **mines terrestres** et les restes explosifs de guerre continuent de faire de terribles dégâts. Ces armes tuent et blessent aveuglément, freinent la reconstruction dans les zones qui se relèvent d'un conflit, endommagent l'environnement, et font obstacle aux activités socioéconomiques et aux efforts de développement longtemps après la cessation des conflits. Les routes d'Afghanistan, du Soudan, du Cambodge et de la République démocratique du Congo en sont infestées. Au Laos, à Gaza et au Népal, elle bloquent l'accès aux écoles et aux hôpitaux.

Malgré cela, l'action que nous menons dans le domaine de la lutte antimines se poursuit inlassablement et a jusqu'ici été couronnée de succès. Au cours de ces deux dernières décennies, plus de 60 pays et territoires ont bénéficié de l'assistance à la lutte antimines offerte par l'Organisation des Nations unies. Outre le fait qu'il élimine des armes, ce type de lutte développe les capacités locales, permet aux survivants de recouvrer leur dignité et crée un environnement sûr pour les civils, les communautés touchées et les forces de maintien de la paix des Nations Unies. Elle apporte une contribution précieuse aux efforts que nous déployons pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement.

Dans le cadre des efforts que nous consacrons à la lutte antimines, nous nous employons à promouvoir l'adhésion universelle à tous les instruments juridiques pertinents, notamment la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction, le Protocole relatif aux restes explosifs de guerre et la **Convention sur les armes à sous-munitions** qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2010. Lors de la deuxième Conférence des États parties chargée de l'examen de la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction qui a eu lieu en décembre dernier, l'on s'est de nouveau engagé à respecter le traité et à poursuivre la lutte antimines un peu partout dans le monde.

Ces efforts nécessitent une vigilance, un dynamisme et une action de tous les instants, et ce, sur de nombreux fronts. En cette **journée internationale**, je tiens à rendre hommage aux agents de déminage qui font face à des situations dangereuses et risquent leur vie pour mener à bien leur mission. Engageons-nous de nouveau en faveur de cette cause qui permet de sauver tant de vies humaines, de sorte que nos enfants puissent vivre dans un monde libre des menaces que font peser les mines terrestres et les restes explosifs de guerre.

**Source** : Nations unies, New York, avril 2010.